Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 19 | Edmonton, semaine du 7 au 13 mai 1999 | 16 pages | 60c

Premier Radiothon de CKRP
Un succès inespéré !!!

PATRICK HENRI

Falher

Le premier Radiothon de CKRP se déroulait les 23 et 24 avril dernier. La Radio communautaire de Rivière-la-Paix a diffusé pendant 36 heures consécutives et la plupart des émissions provenaient de commerces de la région. Vingt-trois animateurs et techniciens se sont relayés au cours de ce marathon. L'activité avait pour but d'amasser des fonds pour la radio. L'objectif était de 5000$, on a obtenu plus de 8000$.

La situation financière de CKRP n'était pas à son meilleur. Avec une marge de crédit presque remplie et des employés qui prennent les bouchées doubles afin d'épargner le plus possible, la radio avait un grand besoin de l'argent amassé lors du Radiothon. Pour inciter les gens à donner, plusieurs activités étaient organisées. La vente d'esclaves a connu un énorme succès rapportant à elle seule plus de 4000$. Une quarantaine de bénévoles étaient à la disposition des gens qui voulaient les acheter. Les esclaves pouvaient être achetés plus d'une fois et avaient toujours le droit de refuser une tâche qui leur était demandée. La grande vedette de cette vente d'esclave fut Larry Lynch, professeur à l'école Héritage, bénévole à la radio et membre du groupe Lé Twés. Pas moins de 15 personnes ont payé afin que Larry devienne leur esclave, pour un total de 495$. Les esclaves achetés auront donc beaucoup de pain sur la planche au cours des prochaines semaines. Plusieurs d'entre eux devront laver fenêtres et voitures, d'autres fendront du bois, tondront des pelouses, feront de la peinture, donneront des cours de golf, chanteront à la radio ou prépareront les lunchs d'un collègue pendant une semaine.

La visite des commerces étaient un élément très important du Radiothon car en plus de rapporter à la radio 10% des ventes réalisées pendant sa visite, elle démontrait aux commerçants que CKRP compte sur de nombreux appuis. Dix commerces ont été visités pour des revenus de près de 2000$. Cette somme représente bien peu comparativement à ce que la radio réussira à aller chercher en publicité dans les prochains mois, forte de l'appui de ses auditeurs.

La nuit de volley-ball et le déjeuner aux crêpes, quant à eux, n'ont pas connu le succès espéré. Un manque de publicité en est sans doute la cause. Néanmoins, les organisateurs du premier Radiothon comptent bien revenir avec ces activités l'an prochain. Cinq équipes se sont affrontées durant la nuit de vendredi à samedi et une cinquantaine de personnes ont déjeuné à l'École Héritage.

Les dons, les revenus du volley-ball, du déjeuner et du tournoi de Carpet-Bowling totalisent environ 2000$. La Librairie le Carrefour a remis à CKRP 10 % du total de ses ventes du samedi 24 avril, soit un montant de plus de 100$.

Le succès qu'a connu ce premier Radiothon assure son retour pour l'an prochain. Après le décompte exact des montants reçus cette année, les organisateurs seront en mesure de se fixer un objectif pour l'an prochain et commenceront déjà à travailler à l'organisation de la deuxième édition du Radiothon de CKRP.

L'ACFA régionale de Fort McMurray a un nouveau conseil

MAURICIO RIVERA
Fort McMurray

L'assemblée générale annuelle de la régionale de Fort McMurray a eu lieu ce dimanche 2 mai 1999. Les participants ont été conviés à un brunch qui a précédé l'élection des nouveaux membres du conseil. L'ACFA régionale de Fort McMurray a procédé au renouvellement de son équipe en ajoutant 3 nouveaux membres: Mauricio Rivera a été élu par acclamation au poste de vice-président en remplacement de madame Jeanine Dubé. Mme Dubé avait été félicitée, par l'association, pour son excellent travail lors d'un brunch tenu en avril dernier. Monsieur Yves Richard et Monsieur Gaétan Fortin, viennent compléter l'équipe. Ces deux derniers ont été élus aux postes de conseillers pour une période de 2 ans.

M. Pierre St-Jean, le président, se dit confiant avec sa nouvelle équipe. Les nouveaux défis qui attendent l'ACFA régionale de Fort McMurray ne manquent pas. Le dynamisme qui a toujours caractérisé cette communauté se fait sentir par les différents projets de partenariat qui sont en cours tels le programme FrancoJob, le programme d'Access communautaire pour l'Internet.

suite en page 11...



Mme Jeanine Dubé, vice-présidente sortante honorée lors d'un brunch en avril dernier. Avec elle sur la photo de g. à dr.: Jean-Guy Thibodeau, Pierre St-Jean, Anna Arsenault et Mauricio Rivera

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Citation de la semaine

Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu plus avant de renvoyer les images.

Jean Cocteau

La population agricole se stabilise

Ottawa (APF): **La diminution de la population agricole n'a été que de 1,7 pour cent entre 1991 et 1996, ce qui est une amélioration par rapport à la baisse de 5,6 pour cent qui avait été enregistrée entre 1986 et 1991.**

De nouvelles informations publiées par Statistique Canada sur le Recensement de l'agriculture de 1996 permettent de chiffrer à 851 400 personnes la population agricole au Canada, ce qui représente 3 pour cent de la population canadienne.

Dans certaines provinces, la tendance à la baisse de la population agricole a même fait marche arrière. Elle augmente depuis 1986 en Colombie-Britannique (+13,1 pour cent) et en Alberta (+7,4 pour cent) et affiche une augmentation depuis 1991 en Nouvelle-Écosse (4,1 pour cent) et au Manitoba (+0,6 pour cent).

La population agricole de l'Ontario était la plus nombreuse avec 221 230 personnes, mais elle ne représentait que 2 pour cent de la population de la province. Par contraste, la population agricole de la Saskatchewan s'établissait à 140 345 personnes et représentait 14,7 pour cent de la population totale.

Dans les autres provinces, la population agricole s'élevait à 1 680 à Terre-Neuve (0,3 pour cent), 7 805 à l'Ile-du-Prince-Édouard (5,8 pour cent), 13 060 en Nouvelle-Écosse (1,4 pour cent), 10 350 au Nouveau-Brunswick (1,4 pour cent), 114 650 au Québec (1,6 pour cent), 79 840 au Manitoba (7,2 pour cent), 188 510 en Alberta (7,0 pour cent) et 68 770 en Colombie-britannique (1,8 pour cent).

Autre donnée intéressante: près du dixième des 387 600 agriculteurs du pays, soit 39 620, étaient des immigrants dont les deux tiers ne parlaient ni le français, ni l'anglais. Les Allemands étaient les plus nombreux parmi ceux qui ne parlaient aucune des deux langues officielles, et ils étaient suivis de ceux qui avaient inscrit le néerlandais et l'italien.

Un exploitant agricole sur trois (27 pour cent) était immigrant en Colombie-Britannique, la plus forte proportion au pays.

Les données compilées par Statistique Canada indiquent aussi que les agriculteurs sont mieux instruits qu'il y a 15 ans. Davantage d'agriculteurs ont fait des études universitaires en 1996 (15 pour cent) mais les études collégiales étaient plus courantes. Parmi tous ceux qui ont déclaré avoir fait des études postsecondaires, 19 pour cent avaient étudié en sciences et technologies agricoles et biologiques.

Les femmes qui exploitaient des fermes étaient en moyenne plus instruites que les hommes. Elles affichaient 12,5 années de scolarité en 1996 comparativement à 11,5 années pour les hommes.

Pour ce qui est du revenu moyen, il s'élevait à 53 121 $ en 1995 ce qui se rapproche de beaucoup du revenu moyen de 54 562 $ pour les familles dans l'ensemble de la population.

Le nombre de fermes était toujours en baisse et se chiffrait à 276 548 comparativement à un sommet de 732 800 en 1941.

De nombreux cardiaques ont la vie dure, surtout les femmes

Ottawa (APF): **Pas facile d'être cardiaque. Déjà que la maladie oblige à une sérieuse remise en question, elle provoque aussi chez plusieurs une sérieuse détérioration de la qualité de vie, surtout chez les femmes.**

Selon une étude de Statistique Canada sur les maladies du coeur, les femmes cardiaques ont une moins bonne santé et une moins bonne qualité de vie que les hommes.

Les femmes cardiaques courent deux fois plus de risque que les hommes de souffrir d'au moins deux autres problèmes de santé chroniques, ont deux fois plus de chance de ne pas occuper un emploi et courent un plus grand risque de vivre dans un ménage à faible revenu. Deux fois plus de femmes cardiaques que d'hommes vivent seules.

Pour expliquer une telle différence entre les hommes et les femmes, Statistique Canada s'en remet aux conclusions de savantes études, qui indiquent que le diagnostic de la maladie cardiaque est plus difficile à poser chez les femmes que chez les hommes. Les femmes éprouvent aussi des symptômes différents et présentent plus fréquemment une insuffisance cardiaque. En outre, les femmes courent un plus grand risque de mourir, d'éprouver de la détresse cardiaque et de faire un nouvel infarctus durant l'année qui suit la crise cardiaque.

Il n'en demeure pas moins que la majorité des cardiaques sont des hommes. En 1996-1997, 3 pour cent des personnes de 35 à 64 ans vivant à domicile, soit environ 345 000 personnes, ont déclaré qu'on avait diagnostiqué chez elles une maladie cardiaque. Les hommes représentaient 58 pour cent des personnes souffrant d'une maladie cardiaque.

Plus de la moitié de tous les cardiaques de 35 à 64 ans (52 pour cent) prenaient au moins trois médicaments, alors que cette proportion tombait à 9 pour cent chez les non cardiaques du même âge.

Plus du tiers de tous les cardiaques avaient besoin d'aide pour exécuter une ou plusieurs tâches domestiques ou pour leurs soins personnels, comparativement à 8 pour cent chez les non cardiaques.

Les diplômés s'en tiraient bien en 1997

Ottawa (APF): **Deux ans après l'obtention de leur diplôme, les diplômés de 1995 tiraient leur épingle du jeu sur le marché du travail.**

Une enquête nationale réalisée par Statistique Canada auprès de 43 000 diplômés indique que 79 pour cent des diplômés des écoles de formation professionnelle et de métiers, 85 pour cent des diplômés des collèges et 83 pour cent des diplômés des universités occupaient un emploi à temps plein ou à temps partiel.

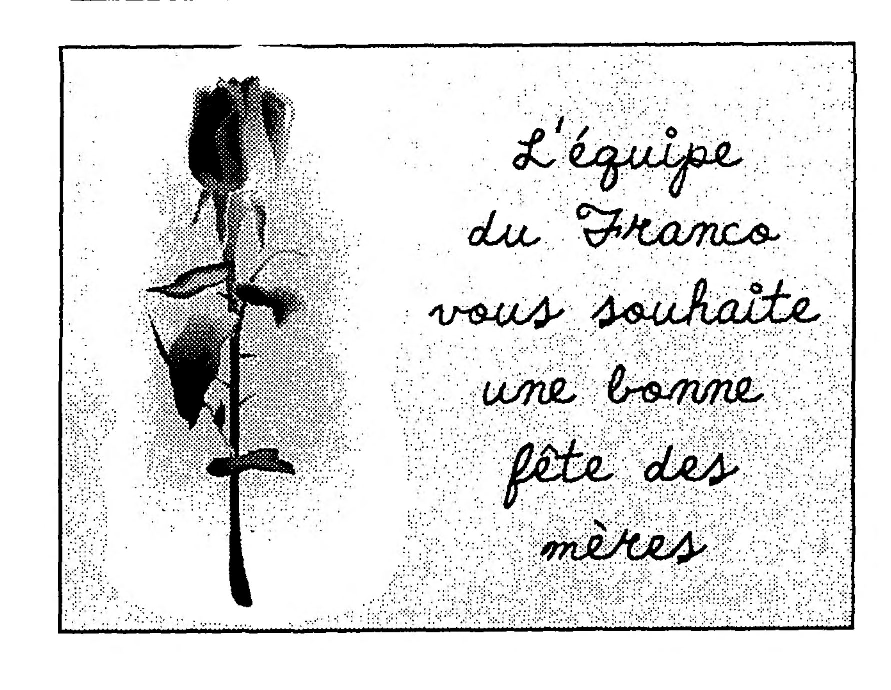
Ces pourcentages sont comparables à ceux des promotions de 1990, 1986 et 1982.

Ce sont les diplômés universitaires en commerce (85 pour cent) et en génie (81 pour cent) qui ont été les plus nombreux à trouver un emploi à temps plein.

Environ 14 pour cent de diplômés des collèges et des universités travaillaient à temps partiel deux ans après l'obtention de leur diplôme, une proportion plus élevée que pour les promotions de 1990, 1986 et 1982.

Un peu plus de la moitié de tous les diplômés qui travaillaient à temps plein ont indiqué occuper un emploi étroitement lié à leur champ d'études.

Enfin, les diplômés universitaires ont continué de gagner plus que les diplômés des collèges et des écoles de formation professionnelle et de métiers. En 1997, les diplômés universitaires affichaient des gains médians de 33 800 $, comparativement à 25 700 $ pour les diplômés des collèges et 23 400 $ pour les diplômés des écoles de formation professionnelle et de métiers.



Les personnes âgées : bénédiction pour le monde, trésor pour l'Église

(Ottawa – CECC)... « Frères et soeurs des générations plus âgées, vous êtes un trésor pour l'Église, vous êtes une bénédiction pour le monde ». L'Organisme catholique pour la vie et la famille (OCVF) s'est inspiré de ces paroles de Jean-Paul II pour le thème de son message qui souligne l'Année internationale des personnes âgées, pro-clamée par l'Organisation des Nations unies.

Le dépliant de six pages, intitulé « *Bénédiction pour le monde, trésor pour l'Église* », vise à susciter une réflexion sur certains défis auxquels font face les aînés et à faire apprécier davantage leur contribution essentielle au sein des familles, de l'Église et de la société.

L'OCVF, un organisme parrainé conjointement par la Conférence des évêques catholiques du Canada et les Chevaliers de Colomb, ne voulait pas rater cette occasion fournie par l'ONU de promouvoir d'une façon toute spéciale en 1999, avec nos frères et soeurs du monde entier, une société qui acueille tous les âges de la vie, en particulier les personnes âgées.

Le feuillet aborde les thématiques du vieillissement, des relations intergénérationnelles, de la contribution des aînés à notre monde et du cadeau inestimable qu'ils sont pour l'Église, par leur témoignage de foi. À travers tous ces aspects de la vie des personnes âgées, le message rappelle constamment leur rôle essentiel et irremplaçable dans la société.

« *Bénédiction pour le monde, trésor pour l'Église* » est disponible gratuitement en versions anglaise et française. On peut se le procurer en communiquant avec l'Organisme catholique pour la vie et la famille (90, avenue Parent, Ottawa, Ontario, K1N 7B1, tél. : 613-241-9461, téléc. : 613-241-8117, courriel : .ca ocvfcolf@ccb.ca).

L'école francophone et le recrutement

MARTIN BLANCHET

Legal

Comment fait-on du recrutement pour une école francophone alors que les listes de familles potentielles sont devenues de l'information privée ? C'est le défi intéressant voire même stimulant qu'a à relever Mme Mireille Lévesque, agente de recrutement à l'école Citadelle de Legal. « C'est vrai que nous devons avoir une excellente connaissance des critères d'admissibilité (selon la chartre des droits et libertés), et la stratégie que nous avons développée à Legal est propre à notre situation. Je suis certaine qu'elle varie d'une école à l'autre, nous, nous sommes basés sur les recommandations et les idées du département de promotion et de recrutement local (DPR), car ce sont eux qui connaissent le mieux la communauté».



photo: Martin Blanchet

Groupe de parents lors de la soirée d'information à l'École Citadelle

Après une session d'information présentée par le conseil scolaire, Mme Lévesque se sentait prête à attaquer sur tous les fronts. Certaines communautés ont été ciblées plus particulièrement, comme Westlock, Morinville et Rivière-Qui-Barre. Certaines familles ont été identifiées par les parents qui ont déjà des élèves à l'école francophone, mais la majorité des familles par le biais des annonces classées placées dans les garderies, les pré-maternelles et les journaux.

À Legal, la soirée d'information a connu un franc succès. Six des huit familles qui étaient présentes y ont inscrit leurs enfants. À cette rencontre, le message était clair: offrir un programme publique qui a pour but de promouvoir l'éducation catholique tout en respectant les étudiants de différentes croyances religieuses ou philosophiques, valoriser la langue française en assurant sa qualité dans toutes ses activités et assurer un enseignement de qualité en anglais. «Nous commençons le programme avec la pré-maternelle à raison de deux matins par semaine afin de développer et d'élargir le vocabulaire» nous précisait Roxanne Bélanger, directrice de l'école Citadelle.

À partir de la maternelle à temps plein, le transport scolaire est offert gratuitement par le conseil scolaire. « L'entrée en maternelle est progressive, en septembre, les enfants ne viennent que pour certains jours et à partir d'octobre ils viennent à temps plein. Nous travaillons beaucoup en groupe. Au début nous formons deux groupes, le premier avec les élèves qui parlent couramment le français et le second avec les élèves qui ont moins de facilité avec la langue. L'aide-élève prend à part le groupe et travaille surtout à augmenter et à améliorer le vocabulaire par la méthode Paul et Suzanne» de nous expliquer Mme Élisabeth St-Onge, enseignante.

«Bien que la majorité des nouvelles inscriptions se fassent au niveau pré-maternelle et maternelle, certains parents qui ont des enfants en immersion sont intéressés à les inscrire à Legal. Ce sont des ayants droit qui veulent se prévaloir de leurs droits et c'est encourageant» de nous dire Mireille Lévesque.

Pourquoi l'école Citadelle, pourquoi une école francophone ? « Quand je fais le contact initial, je leur dis que l'école est une petite famille, une seconde famille pour leurs enfants. Dans une école qui offre des classes allant de la maternelle à la neuvième année, tous les jeunes se connaissent et ce sont des bonnes valeurs morales et culturelles qui y règnent» ajoute Mireille Lévesque.

Pour ce qui est des questions touchant le secondaire, Mme Lévesque est accompagnée par une ancienne élève de Maurice Lavallée qui a fait le trajet tous les jours pour pouvoir continuer à profiter d'une éducation en français. Ce qui est intéressant, c'est que, malgré la distance, elle a non seulement réussi au niveau académique mais aussi au niveau parascolaire.

Est-ce que Mme Lévesque s'est donné un objectif pour la campagne de recrutement à l'école Citadelle ? Sans le dire ouvertement, il y a bon espoir de retrouver au delà de 100 élèves l'automne prochain.

À Legal, le rapprochement communautaire passe par la communication !

RAYMOND LAROCHE

Legal

La formation d'un comité de travail spécial (task force) entre les communautés francophone et anglophone à Legal pourrait être un très bon exemple d'unité pour les communautés aux prises avec des problèmes semblables.

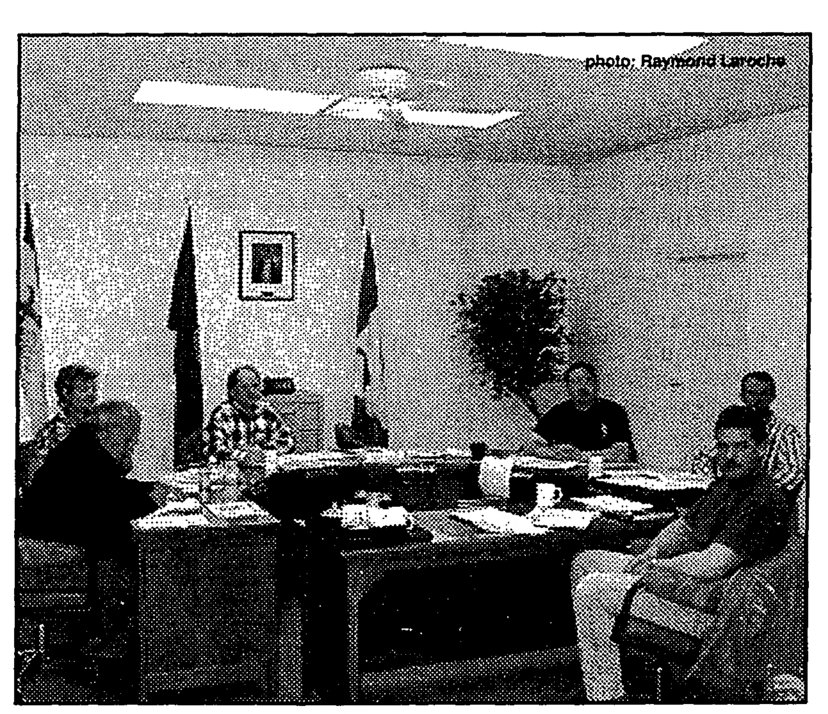


photo: Raymond Laroche

De g. à dr.: Raoul St-Jean, Laurie Préfontaine, Richard St-Jean, Jim Hunting, Rob Pelletier et Robert Proulx du conseil de ville de Legal. Absente pour la photo, Wilma Weiss

En effet, au cours des derniers mois, des représentants de différents organismes et associations (environ 50) des communautés francophone et anglophone de Legal se sont assis ensemble afin de discuter non seulement de la question du français et de l'anglais mais aussi de plusieurs autres problèmes qui existaient depuis longtemps. C'est ce qui a permis aux participants d'avoir une meilleure vision des problèmes qui pouvaient exister dans la communauté

Souvent la mauvaise interprétation des choses est au coeur du litige, et, le tout a pu être clarifié au cours de ces rencontres du «task force» et tous en sont venus à la conclusion qu'ils partageaient la même vision de l'avenir et qu'ils voulaient les mêmes choses pour la communauté. La plupart des participants se sont dits ouverts à une plus grande ouverture d'esprit et au dialogue

Un des responsables de ce comité de travail M.Ernest Chauvet a tracé un portrait des points importants qui devraient rapprocher les communautés lors de la dernière réunion du conseil de ville de Legal. M.Chauvet qui est aussi président de l'ACFA régionale Centralta ajoutait que c'était une question de bonne volonté et de fierté que de pouvoir travailler tous ensemble au bien-être de toute la communauté.«Il n'y a pas de raisons de ne pas travailler ensemble dans un respect mutuel et coopératif» de dire Mr.Chauvet. Et même que, en signe de bonne volonté et de transparence, le comité ne verrait pas d'inconvénients à communiquer à ceux et celles qui le désirent, les résultats de ces rencontres, et même s'asseoir avec eux s'ils le désirent afin de discuter et d'en venir à des solutions réalistes.

M.Chauvet a admis qu'il y aurait pu y avoir un peu plus de consultations entre les parties impliquées pour ce qui a trait au dossier du Centre scolaire communautaire et que ça n'a pas arrangé les choses. Maintenant, comment faire le rapprochement ou amorcer un processus de rapprochement ?

Kevin Veenstra, représentant de la communauté anglophone sur le comité «task force» suggérait au conseil de ville d'être derrière cette entente proactive proposée afin de rendre plus forte la communauté. Que l'idée de s'asseoir et de discuter avait été excellente.«Il est important pour tous les citoyens de se parler et de se respecter et d'entretenir une relation de bon voisinage afin de pouvoir arriver aux mêmes objectifs» de conclure Mr. Veenstra.

ÉDITORIAL

La liberté de la presse

Être librement informé constitue un droit fondamental pour le citoyen. Une presse libre est essentielle à l'existence de la démocratie. L'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme garantit la liberté d'expression dans les termes suivants: « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit à ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ». Ici au Canada, nous tenons pour acquis ce concept si simple en théorie. Mais la pratique, elle, est hélas bien différente. 119 nations à travers le monde pratiquent la censure ainsi que d'autres formes de répression de la presse.

La Journée Mondiale de la Liberté de la Presse était donc célébrée, à travers le monde, le 3 mai 1999 afin « d'honorer les sacrifices consentis dans la lutte pour la liberté de la presse et pour faire pression sur les nombreux gouvernements qui continuent de refuser ce droit fondamental à leurs citoyens. »

Il est important ici de rappeler que le métier de journaliste est un des métiers les plus dangereux au monde. En effet, chaque année des journalistes sont tués, assassinés, torturés et emprisonnés, d'autres sont frappés, menacés, poursuivis en justice ou harcelés pour avoir simplement exercé leur métier ou émis une opinion.

Selon le dernier rapport de l'organisation *Reporters sans frontières*, 19 journalistes ont été tués en 1998 dans l'exercice de leurs fonctions contre 26 en 1997. Le nombre total de journalistes tués dans la dernière décennie se chiffre à plus de 500. À cela nous devons ajouter les journalistes emprisonnés dont le nombre atteint 117 pour l'année 1998. Au total, près de 700 journalistes ont été menacés ou agressés en 1998 dans le monde. Les pays responsables du plus grand nombre d'emprisonnements sont la Turquie, la Chine, l'Éthiopie et la Birmanie.

Selon l'Association mondiale des journaux, même si la liberté de la presse se porte mieux dans le monde et même si le nombre de journalistes tués ou assassinés continue à décroître, les raisons de cette répression, elles, ont changé. En effet, « La quasi-totalité des journalistes l'an dernier n'ont pas été victimes de conflit armé, comme au Rwanda ou en Algérie dans un passé récent, mais pour avoir enquêté sur des affaires de corruption ou sur les liens entre les autorités et les milieux mafieux » (*Le Monde*, dimanche 2 mai 1999).

Une grande majorité de gens pensent encore devoir indiquer au journaliste ce qu'il doit écrire. On essaie de le convaincre, de l'influencer, on va même parfois jusqu'à l'acheter. Tout cela, car la presse fait peur aux tyrans. Ces derniers savent très bien qu'une presse non muselée ne leur permettrait pas de rester au pouvoir.

On ne peut donc que rendre hommage à celles et à ceux qui bravent les menaces, qui défient les gouvernements pour tenter d'informer le monde. Et comme le précisait le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, le Haut-Commissaire pour les droits de l'Homme, Mary Robinson et le directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor dans un message commun sur la liberté de la presse: « Notre ration quotidienne d'informations continue à dépendre du courage et de l'intégrité des journalistes, de la ténacité des équipes de rédaction, de la détermination des médias indépendants à défendre et illustrer les principes d'une profession sur laquelle s'exerce de constantes pressions. » Sans la liberté de la presse, les autres libertés ne peuvent exister.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Chers Franco-Albertains a/s Madame la Présidente de l'ACFA provinciale,

Voilà déjà un mois que vous célébriez, à Edmonton, la création d'un secrétariat des Affaires francophones rattaché au ministère des Affaires intergouvernementales. Il s'agit là d'une victoire qui mérite nos plus sincères félicitations à tous ceux et celles qui ont oeuvré à concrétiser cet évènement. On pourrait même parler d'un exploit historique.

Il a fallu 94 années avant que cette reconnaissance officielle ne soit accordée par un gouvernement albertain. La persévérance, pour ne pas dire l'usure, a prévalu, grâce d'abord à la mise en place des cercles locaux de l'ACFA à partir de 1926, ce premier noyau communautaire visant la sauvegarde de la vie française, lequel osa dépasser l'activité des familles et des paroisses. Vint ensuite les Conseils régionaux puis la répartition des écoles françaises en fonction de ces régions qui assuraient un meilleur contrôle, tout en respectant les deux principes fondamentaux: « concentration des forces et économie d'effort ».

À vous et à vos confrères et consoeurs, les Franco-Albertains vous doivent une fière chandelle. Toutes nos félicitations... et merci pour les futures générations.

Jean Pariseau
Ottawa

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC inc
ODC

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Fort McMurray
Mauricio Rivera
Lethbridge
François Bourbeau
Medicine Hat
Bernadette David
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Hughes Brodeur

Profil des artistes du 10e Gala albertain de la chanson

Edmonton

Le compte à rebours a commencé pour les six artistes albertains qui participeront au 10e Gala albertain de la chanson, le 14 mai prochain à la salle Lyle Victor Albert de Bonnyville.

Lori-Lee Turcotte-Simard, Marie-Josée Ouimet et Katrine-Anne Dubé ont été retenues dans la catégorie des interprètes, alors qu'on retrouvera Aryanne Mahrÿke, Maurice Albert et Simon Chénier dans la catégorie des auteurs-compositeurs-interprètes.

Un spectacle bien préparé

Les candidats ont suivi une formation intensive offerte par le Centre de développement musical. Ils ont pu peaufiner leurs textes et leurs musiques avec les musiciens du CDM sous la direction de Robert Walsh. Le public de Saint-Paul et d'Edmonton a eu un avant-goût de leur talent en assistant à des mini-spectacles, qui servaient de répétition générale.

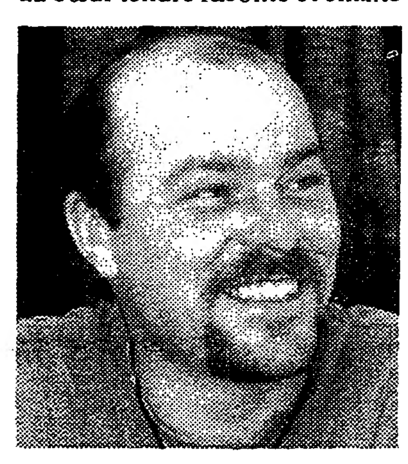
Les auteurs-compositeurs-interprètes

Le propre du Gala est de faire de délicieuses découvertes. Si une des candidates est déjà quelque peu connue dans la communauté en tant que comédienne et animatrice à l'émission « *Clan Destin* », les deux autres candidats feront leurs premiers pas sur scène.

Maurice Albert a appris à jouer la contrebasse durant son secondaire. Ces premières expériences du spectacle se sont déroulées au sein d'un orchestre qui a participé au « *Battle of the Bands* » Franco-ontarien à Sudbury. Dès sa première composition, Maurice a senti qu'il aimerait poursuivre cette voie de carrière. Bien qu'il ne compose pas depuis longtemps, il se sent prêt à ouvrir ses ailes et à tenter la grande aventure du Gala.



Originaire du Québec et établi à Calgary depuis plusieurs années, **Simon Chénier** est un artiste aux talents très diversifiés. Lorsqu'il ne gratte pas la guitare, il donne libre cours à sa créativité en fabricant des meubles en fer forgé. Ce motard au cœur tendre raconte et chante des histoires touchantes. Pour Simon, la chanson est un moyen de se rapprocher des gens et surtout des jeunes avec qui il désire partager son vécu.



Aryanne Mahrÿke a grandi dans un milieu artistique baignée de musique et de composition. Dès qu'elle a su prononcer ses premiers mots, elle s'est mise à inventer des chansons sans fin. Mais c'est durant l'été de ses 12 ans qu'elle s'est décidée à écrire sérieusement. Ceci a eu un impact important sur sa vie, car ça l'oblige a toujours avoir une plume et du papier sur elle, au cas où l'inspiration la surprend. Aryanne dit avoir hâte de voir l'impact qu'auront ses paroles sur le public. Aryanne a participé à la pièce « Les Seins innocents » en tant que comédienne et elle est animatrice à l'émission jeunesse « Clan Destin » à la télévision de Radio-Canada



Les interprètes

Une nouvelle venue sur la scène du Gala et deux anciennes candidates se présenteront à ce 10e Gala. En plus d'interpréter à leur façon des chansons du répertoire connu, les candidates devront défendre une chanson originale.

Finissante de l'école Héritage et résidente de Falher, **Katrine-Anne Dubé** est déjà reconnue comme comédienne et chanteuse. Elle a tenu les rôles principaux dans « *The Sound of Music* », « *Oklahoma* » et « *Grease* ». Elle a également participé à de nombreux festivals de musique régionaux et provinciaux. Et tout récemment sa candidature a été retenue pour participer au Peace Music Festival. Sa participation au Gala de la chanson représente un nouveau défi pour Katrine : celui d'interpréter de la musique populaire. Après ses études secondaires, elle compte poursuivre une carrière en chant classique.



Quel heureux hasard ! Une des candidates qui avait participé au tout premier Gala provincial (comme on l'appelait à l'époque) revient pour fêter la 10e édition de l'événement. Après ce premier Gala, **Lori-Lee Turcotte-Simard** a poursuivi sa voie musicale avec le groupe « *Highway 49* ». Maintenant maman de deux petites filles, et enseignante à l'école Routhier de Falher, elle se dit très heureuse d'effectuer un retour aux sources.



Marie-Josée Ouimet avait attendu huit ans avant de se présenter à son premier Gala en 1997. Elle y a remporté le prix d'Excellence dans la catégorie interprète et a participé au Chant'Ouest à Vancouver où elle a remporté le prix du public. C'est à cette époque qu'elle a découvert le plaisir de chanter en public, et elle n'a plus arrêté. En 1998, elle a fait partie de l'événement « *Loin des yeux, près du cœur* » en plus de participer au spectacle d'ouverture de Danielle Hébert. En janvier 1999, elle a présenté son premier spectacle solo sur la scène de la Faculté St-Jean. Ses diverses activités musicales sont trop nombreuses à énumérer, mais mentionnons que Marie-Josée a eu l'occasion de chanter devant plusieurs dignitaires, dont le Premier Ministre du Canada.



À la fois spectacle et concours, le Gala albertain de la chanson est une première étape dans la carrière de jeunes artistes qui désirent pratiquer leur art en français. Les lauréats de chaque catégorie remporteront des prix d'Excellence d'une valeur de $ 500 commandités par Gen-Mec Construction et par l'ACFA régionale de Bonnyville. En plus, ils représenteront l'Alberta lors des finales du 10e Chant'Ouest qui se dérouleront cette année à Edmonton les 18 et 19 juin.

Régional en bref

Edmonton

10,9 millions disponibles en subventions par le Edmonton Community Lottery Board

Le Edmonton Community Lottery Board par la voix de Joe Rodgers, a annoncé que les formulaires de demandes de subventions sont maintenant disponibles. Les associations à but non-lucratif ou organisations peuvent soumettre leurs projets, touchant les services à la communauté; sport et récréation, les parcs, l'art et la culture, les bibliothèques, la santé, l'éducation, les services sociaux, les services aux enfants et aux personnes agées, l'environnement et la sécurité publique. Le ECLB, composé de 11 membres volontaires de la communauté, est une société indépendante à but non lucratif responsable de la distribution des subventions à Edmonton. La première année d'opération, le ECLB recommandé et approuvé quelques 213 projets pour un montant de 11,2 millions. La date limite d'inscription est le 18 juin 1999 à 16h00. Les formulaires sont disponibles au City Hall d'Edmonton ou dans les bibliothèques publiques.

DEO annonce l'octroi d'un financement pluriannuel au programme des SADC de l'Ouest canadien.

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada accordera 90 millions de dollars au cours des cinq prochaines années aux Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) des quatre provinces de l'Ouest. C'est l'annonce qu'a faite aujourd'hui l'honorable Ronald J. Duhamel, secrétaire d'État de Diversification de l'économie de l'Ouest, à Liaison Entreprise à Edmonton, un des quatre Centres canadiens de services aux entreprises situés dans l'Ouest du pays. Les 18 millions de dollars accordés chaque année couvriront les coûts estimatifs des services centraux, c'est-à-dire les services de consultation, la formation, l'information et la mise en oeuvre des programmes fédéraux et provinciaux destinés aux petites entreprises des régions rurales de l'Ouest. « Le partenariat entre DEO et les SADC symbolise la valeur des efforts de collaboration visant à construire des communautés plus fortes », précise M. Duhamel. « Le renouvellement de ce financement permettra aux SADC de continuer d'offrir leurs programmes et leurs services aux entrepreneurs actuels et potentiels des quatre provinces de l'Ouest et de leur donner les outils dont ils ont besoin pour réussir, prospérer et contribuer à l'économie canadienne. » « Les SADC connaissent une popularité croissante », explique Ken Albrecht, président de l'Association des SADC de l'Alberta, au nom des associations de SADC des quatre provinces de l'Ouest. « Ce financement leur permettra de coordonner tout un éventail de projets de développement économique dans les collectivités qu'elles desservent en plus de répondre aux besoins de la petite entreprise. » Depuis le transfert de Développement des ressources humaines Canada à DEO du programme des SADC il y a quatre ans, le Ministère a favorisé la création de 12 autres SADC et de deux associations. On compte maintenant un total de 90 SADC dans l'Ouest et une association de SADC dans chacune des quatre provinces de l'Ouest. Diversification de l'économie de l'Ouest est responsable dans l'Ouest canadien des activités fédérales de développement économique

suite en page 13...



SITE DE LA SEMAINE

Le 15 mai c'est la Journée internationale des familles. Profitons de nos temps libres pour remonter notre arbre généalogique grâce au site *Fichier Origine* de la Fédération française de généalogie et de l'Association québécoise des Sociétés de généalogie sur

www.francalta.ab.ca

FrancAlta — www.francalta.ab.ca

AIDE AUX AGRICULTEURS EN CAS DE CATASTROPHE

DEMANDEZ L'AIDE FINANCIERE DU PROGRAMME D'AIDE EN CAS DE CATASTROPHE LIEE AU REVENU AGRICOLE (ACRA).

Selon une entente de partage des coûts à 60/40, le gouvernement du Canada et les gouvernements provinciaux se sont engagés à débourser jusqu'à 1,5 milliard $ pour mettre sur pied un programme de soutien financier aux agriculteurs en cas de catastrophe.

Ce programme a été conçu afin d'aider les exploitations familiales qui ont connu des baisses importantes de *revenu en raison de circonstances hors de leur contrôle.*

L'ACRA est accessible à tous les agriculteurs, de tous les types d'exploitation et de toutes les régions du Canada.

Les paiements seront effectués lorsque la marge bénéficiaire brute du producteur, à toute fin pratique les ventes de produits agricoles moins les coûts des intrants admissibles, se situe en-deçà de *70 % de leur marge bénéficiaire brute moyenne des trois dernières* années. Dans le cas des agriculteurs débutants, on se sert d'une formule pour déterminer leur admissibilité.

L'ACRA est un complément au Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) et à l'assurance récolte. Les agriculteurs n'auront à payer aucun frais administratif pour la partie fédérale du programme.

L'ACRA offre de l'aide au moment où vous en avez le plus besoin.

En Alberta, les agriculteurs doivent faire une demande dans le cadre du *Farm Income Disaster Program (FIDP).* Vous pouvez obtenir plus de renseignements en téléphonant au 1 800 851-5070 ou en visitant le site Web suivant : www.agri.gov.ab.ca/afsc

Les demandes doivent être faites avant le 31 juillet 1999.

Pour communiquer avec l'*administration de l'ACRA, veuillez appeler au* 1 888 592-4314 ou visiter le site Web suivant : www.agr.ca/acra





La Sa

Les soins de santé retournent à la maison

Donald Boisvert M.D., Ph.D.
Propriétaire Home Healthware
Sherwood Park



Les changements aux politiques fédérales et provinciales en matière de santé ainsi qu'à son financement ont ramené les soins à domicile au centre de la discussion sur les soins de santé au Canada.

Les diminutions dans le budget de la santé ont résulté en une réduction du nombre de lits dans les hôpitaux et un retour plus rapide des gens à la maison. Ce sont là les raisons principales de la croissance des soins à domicile. Malgré tout, le vieillissement de la population et la hausse des invalidités contribuent aussi au regain d'intérêt pour la maison, la prévention et la promotion de la santé..

L'ironie de ce changement de la politique de la santé et de ses pratiques est qu'il représente un bouleversement majeur et un changement de position des contribuables, des fournisseurs de service et des patients. Mais, il s'agit simplement d'un retour au temps de nos grands-parents et de nos arrière-grands-parents lorsque les médecins faisaient des visites à domicile et que tous les problèmes médicaux, sauf les cas les plus graves, étaient traités à la maison. Même si nous ne reverrons jamais le retour des visites à domicile des médecins, il est certain qu'à l'avenir, la famille et les amis seront considérés comme le principal personnel soignant et le domicile sera l'endroit choisi pour l'éducation sur la santé et pour les soins à domicile.

Donc, devenir mieux éduqué au sujet des soins de santé à domicile est la responsabilité de chacun. Nous devons nous renseigner au sujet des opportunités pour les soins à domicile, au sujet de la technologie qui rend la transformation possible, au sujet de l'équipement et de la technologie qui permettent un renvoi de l'hôpital sécuritaire, des capacités fonctionnelles accrues et une meilleure qualité de vie. L'équipement médical à la maison est crucial au succès des soins de santé à domicile. La compréhension de l'utilisation et de la place appropriée de l'équipement est essentielle.

Les fournisseurs de matériel et d'équipement pour les soins de santé à domicile doivent particulièrement avoir une connaissance et une appréciation du rôle de l'équipement dans la planification des soins à domicile. Il est important de connaître les indications et les contre-indications pour chaque appareil, mais il est tout aussi essentiel de comprendre les implications cliniques de l'équipement pour un patient en particulier.



Pour en savoir plus:

Association des infirmiers et infirmières du Canada: www.can-nurses.ca

Société de l'Alzheimer: www.alzheimer.ca

Secteur santé: http:/francalta.ab.ca/acfa/sante

...nté avant tout

tion possible, pement et de permettent un il sécuritaire, nctionnelles lleure qualité ent médical à :ial au succès é à domicile. on de l'utili- ce appropriée st essentielle.

rs de matériel pour les soins icile doivent it avoir une t une appré- l'équipement ion des soins à important de ications et les s pour chaque est tout aussi mprendre les :liniques de ir un patient en

Le but ultime de tous les professionnels impliqués dans le système de soins à domicile est ou devrait être de maximiser l'habileté du patient à compléter une tâche spécifique ou à aider le personnel soignant à donner des soins spécifiques comme *habiller, nourrir, préparer* la nourriture, les soins de toilette, les bains, l'hygiène personnelle et la locomotion. Dans plusieurs cas, l'équipement et le matériel utilisés constituent une différence énorme dans le niveau de soins requis du personnel engagé, des employés de la santé provinciaux, ou encore des membres de la famille, diminuant ainsi le fardeau sur les clients et sur les systèmes de remboursement.

Le système de santé est en pleine refonte. Lorsque la restructuration sera complète, la maison demeurera le site de choix pour la plupart des soins médicaux et pour tous les soins de santé. L'équipement médical pour l'usage à la maison est en train de devenir un domaine d'étude et l'ordonnance, la provision et l'utilisation de cet équipement deviennent des parties intégrales des soins *cliniques du patient. Donc*, le client et le personnel soignant doivent s'assurer que les cliniciens, les autorisateurs et les vendeurs choisis et consultés ont les connaissances nécessaires et sont prêts à fournir un haut niveau de service personnalisé.

Saviez-vous que:

L'espérance de vie des Canadiens a augmenté d'environ 5 ans au cours du dernier quart de siècle.

Les personnes âgées représentent presque 10 pour cent de la population albertaine.

L'Alberta participe à une étude sur la sécurité des patient(e)s atteints de démence et vivant à domicile.

L'institut canadien d'information sur la santé a mis sur pied un projet qui permettra de comparer les genres et le nombre de services à domicile offerts au Canada.

Demandez à l'expert:

J'ai entendu parler de directif personnel mais je ne sais pas ce que c'est. Pourriez-vous m'expliquer?

La loi sur le directif personnel (Personal Directives Act) a été proclamée le 1er décembre 1997. Cette loi vous donne l'occasion d'écrire votre directif personnel: un document légal que vous pouvez préparer vous même ou avec l'aide d'un avocat.

Savez-vous que votre conjoint, votre famille et vos amis n'ont pas le droit de prendre des décisions pour vous au cas où vous perdriez la faculté de faire des choix personnels.

Un directif personnel vous laisse choisir une ou plusieurs personnes qui ont le pouvoir légal d'agir en votre nom et de prendre des décisions pour vous lorsque vous ne pouvez plus les prendre vous-même. On appelle ces personnes des «agents».

Le directif personnel vous permet également d'inclure des instructions telles que: les traitements médicaux que vous aimeriez avoir ou ne pas avoir, l'endroit où vous aimeriez vivre et avec qui, vos choix au sujet d'activités préférées soient loisirs, emploi ou éducation.

Si vous voulez en savoir plus à ce sujet, veuillez contacter: Monique Rigole au bureau du Curateur public à Calgary: Tél (403) 297-4628. Si vous appelez en dehors de Calgary n'hésitez pas à utiliser la ligne gouvernementale RITE: 310-0000

Hommage à nos aînés et aînées

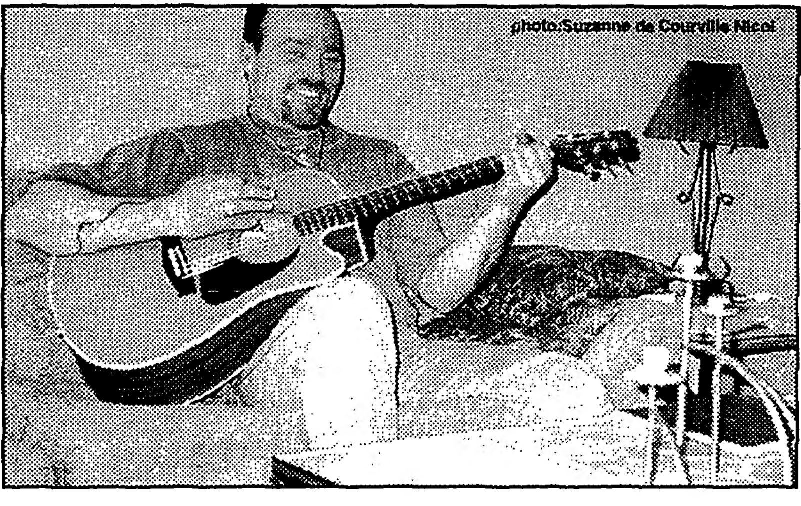
En cette année internationale des personnes âgées, nous aimerions profiter de l'occasion pour remercier nos pionniers particulièrement ceux du nord de l'Alberta pour leur dévouement et leurs efforts qui ont contribué au développement de la communauté.

Conseil d'administration du Heart River Housing et du personnel de la villa Beauséjour.

Simon Chenier - un talent rare

SUZANNE DE COURVILLE

Calgary


photo:Suzanne de Courville Nicol

Connaissez-vous ce sentiment incontrôlable qui vous envahit face à la beauté d'un lever ou d'un coucher de soleil, d'un paysage naturel ou encore d'un objet d'art qui vous coupe le souffle et vous paralyse? Ces émotions profondes qui vous font vibrer en entendant une Céline Dion, un Jean-Pierre Ferland, un Félix Leclerc ou un Paul Piché? Voici l'expérience que vous offre Simon Chénier en spectacle!

Cet artiste aux multiples talents, est originaire de Masson au Québec, et vît depuis 1991 à Calgary où la communauté en a fait son fils adoptif. Guitariste, auteur-compositeur-interprète, monsieur Chenier, s'est mérité tout récemment une des trois places disponibles pour l'Alberta au Gala de la chanson francophone qui se déroule cette année du 10 au 14 mai à Bonnyville. Le ou la gagnante représentera l'Ouest au festival de la chanson de Granby au Québec, l'automne prochain et les citoyens de Calgary ont bon espoir de le voir remporter les honneurs.

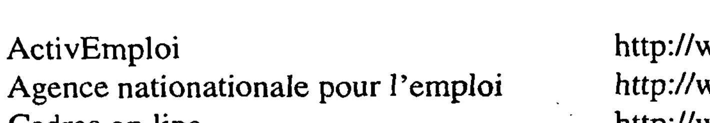
Monsieur Chénier est aussi chef d'entreprise, soit « Distinctively Iron », entreprise spécialisée en fabrication de meubles et accessoires tout à fait uniques, en fer forgé. D'ailleurs, le 30 avril dernier, ses créations étaient exposées au Designer Showcase de Calgary à l'occasion du dévoilement de la maison Millican, projet de levée de fonds au profit de la Fondation jeunesse j'écoute, (Kids help fondation). Chaque pièce est une création originale fabriquée par l'artiste pour qui la vie est plus belle par les temps qui courent.

Ce qui n'a pas toujours été le cas. Simon Chénier avoue lui-même avoir vécu des périodes bouleversantes, troublantes même jusqu'à l'âge de 26 ans, au prise avec des problèmes d'ordre personnel et de toxicomanie, touchant le fond du baril et se voyant sans espoir pour l'avenir. C'est alors qu'il s'est mis à écrire et à chanter. « Il faut que je chante déclare-t-il, c'est ma bouée de sauvetage depuis 8 ans. C'est le meilleur moyen pour moi de passer mes messages et de rassurer ou aider ceux qui en auraient besoin. »

Le talent coule dans les veines de ce raconteur qui chante son vécu aussi naturellement que d'autres font la conversation. C'est ce qui fait de lui une personne très particulière et c'est d'ailleurs trois de ses compositions qui lui ont permis de se mériter une place pour le gala de la chanson de Bonnyville, soit « Jean-Guy », « Arrêtez » et « Liberté ».

Comment décrire un spectacle de Chénier? C'est simple, unique, courageux, surprenant, il passe du plus sérieux à l'humour, du plus fort au plus doux, un doigté musical d'une grande agilité et une voix qui dégage une énergie du tonnerre. Lors du gala des bénévoles organisé par l'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer le 24 avril dernier, les participants se disaient choyés d'avoir droit à ce premier spectacle de Chénier à la Cité des Rocheuses.

Préparez vous, il va chanter!



Liste des sites webs concernant l'emploi sur FrancAlta

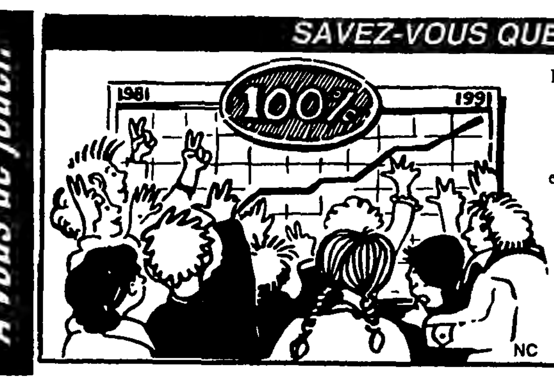
ActivEmploi	http://www.activemploi.com/
Agence nationationale pour l'emploi	http://www.anpe.fr/
Cadres on line	http://www.cadresonline.com/
Défense nationale du Canada	http://www.dnd.ca/
Développement des ressources Humaines Canada	www.roe-ab.hrdc-drhc.gc.ca/common/homex.htm
Emplois-La Presse	http://www.lapresse.monster.ca/
Forum de l'emploi Wallonie Web	http://www.wallonie.com/emploi/index.htm
Guichet Emplois	http://jobbank.hrdc-drhc.gc.ca/index.html
Impact Emploi	http://impactemploi.infinit.net/
Info Marché du travail Alberta	http://roe.ab-hrdc.drhc.gc.ca/mli/
Initiative Emploi	http://www.init-emploi.tm.fr/
International Jobs	http://expat.gulliver.fr/
Katimavik	http:///katimavik.org/
L'autonome	http://www.lautonome.com/
La course aux emplois	www.courseauxemplois.com/
La Toile du Québec (emploi)	http://www.toile.qc.ca/emplois/
Le Site de l'emploi	www.cam.org/~emplois/
Monster Board	http://francais.monster.ca/
Recru-direct	http://www.recru-direct.com/cgi.bin/index.pl
Réseau européen pour l'emploi	http://www.reseau..org/emploi/
Travailleur autonome	http:///www2..sympatico.ca/travailleurs-autonomes/
Travail à l'étranger	http://www.webexpat.com/webexpat./html/emploi/index.htm
Réseau d'emplois Jeunesse du Canada	www.youth.gc.ca/menu_f.shtml
Service de placement électronique	http://www.ele-spe.org/ele-html/provResF.html

(Fort MacMurray) suite de la page 1...

Lors de l'AGA il était prévu de procéder au vote des nouveaux statuts et règlements proposés par l'ACFA provinciale à l'ensemble des régionales. Fort McMurray avait procédé l'an dernier à la création d'un comité ad hoc qui s'était penché sur le sujet. Après analyse du document proposé par l'organisme provinciale, le comité a fait des modifications et des recommandations. Ces changements ont été envoyés au secteur provincial pour étude légale en novembre dernier. N'ayant pas reçu des nouvelles concernant les chan-gements proposés, au moment de son AGA, la régionale de Fort McMurray s'est vue forcée de reporter le vote à une rencontre ultérieure.

Par ailleurs, certains membres ont manifesté leur désappointement du fait que personne de l'ACFA provinciale n'a pu se rendre à cette rencontre.

SAVEZ-VOUS QUE...

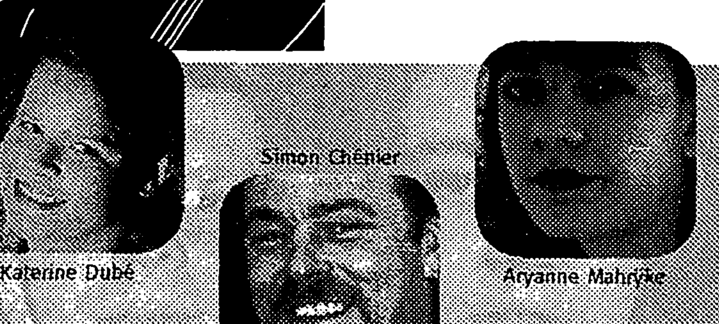


Le bilinguisme, une valeur sûre pour les jeunes...
Le taux de bilinguisme chez les jeunes de 15 à 19 ans de toutes les provinces et des territoires est demeuré stable ou a augmenté au cours de la dernière décennie. Le nombre absolu d'adolescents bilingues dans cette tranche d'âge s'est accru de 166 880 en 1981 à 424 225 en 1991. L'augmentation atteint plus de 100 % à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard.

10e Gala albertain de la chanson

Le vendredi 14 mai 1999 à 20 h

Centre Lyle Victor Albert à Bonnyville






Katerine Dubé — Simon Chénier — Aryanne Mahryke — Marie-Josée Ouimet — Lori-Lee Turcotte-Simard — Maurice Albert

DIRECTION MUSICALE:
Robert Walsh

ANIMATION:
Ève Marie Forcier & Gilbert Bérubé

Gala

Prix d'entrée: 20 $/adulte 14 $/étudiant(e)

Billets en vente à l'ACFA de Bonnyville et à la librairie Le Carrefour à Edmonton.
Réservation 780-826-5275



CHFA 50 écoutez vous verrez



Régionale de Bonnyville-Cold Lake

Rendez-vous à Saint-Albert du 1er au 4 juillet 1999

La Fête c'est notre histoire!

Des spectacles qui vous en mettront plein la vue!

Le clan McDade

Le clan McDade c'est la musique celtique à son meilleur! Un mélange de musique irlandaise, traditionnelle, avec un soupçon de Ti-Jean Carignan interprétés par d'authentiques Edmontoniens qui vivent maintenant à Montréal.



Solon McDade Shannon Johnson Jeremiah Mcdade

Terry McDade

Les Twés

"Lé pieds dans bouette", le nouvel album des Twés vous sera présenté en primeur lors de la Fête. Retrouvez l'humour de Gilbert Bérubé et de ses comparses qui se chargeront de vous faire danser sur leurs rythmes endiablés.



Allendaï

Rythmes du monde et mélodies folkloriques inspirent ce groupe qui nous provient de Calgary . Une pincée d'Afrique, un zeste de salsa, une touche de gauloiserie, bref du traditionnel à la mode épicée.



INFO:780-961-3665

Faits saillants de la réunion de l'Exécutif de l'ACFA

Date: 23 avril 1999

Restructuration du Secrétariat provincial
L'Exécutif examine la restructuration du personnel cadre et de soutien. Suite aux recommandations du comité de repositionnement de la communauté franco-albertaine, il est possible qu'une personne soit embauchée à temps plein pour la concertation. George Arès est en charge de ce dossier.

Secrétariat des Affaires francophones du gouvernement albertain
Une annonce est parue dans Le Franco pour annoncer le poste de directeur. L'Exécutif demandera au président du Secrétariat et au nouveau directeur de rencontrer les organismes de la communauté pour expliquer le fonctionnement de cette nouvelle institution.

Sommet des pays francophones à Moncton
L'ACFA a acheminé une demande de financement pour assurer la participation d'artistes au Village de la francophonie.

Mission du Lac La Biche
Louisette Villeneuve et Georges Arès ont rencontré les représentants de la Chambre économique de l'Alberta pour discuter de ce dossier.

Repositionnement
L'Exécutif a reçu une copie du rapport final de la consultante, Mme Marielle Beaulieu. Ce rapport ne constitue pas le rapport final du comité qui poursuivra ses travaux. Il faut préparer un document visuel (organigramme) afin de mieux comprendre le mécanisme de concertation suggéré.

Renouvellement de l'Entente Canada-communauté
Les négociations se déroulent bien. La demande financière a été déposée et acheminée à Ottawa. On attend une réponse de la ministre d'ici quelques semaines. Les membres du comité de négociations se sont rencontrés pour finaliser la 3e ébauche du texte de l'entente.

AGA de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada
Louisette Villeneuve, Jean-Guy Thibaudeau et Georges Arès se rendront le 21 août prochain à Moncton pour l'assemblée générale annuelle de la FCFA du Canada.

Institut Guy-Lacombe
L'Institut Guy-Lacombe a fait une demande pour être reconnu comme organisme provincial siégeant à la Table de concertation franco-albertaine. Puisqu'il y a un gel sur l'ajout de tout nouvel organisme à la Table avant la mise en oeuvre du rapport du repositionnement de la communauté franco-albertaine, leur dossier est placée en attente.

Centres scolaires communautaires
Une réunion des représentant.es des ACFA régionales impliquées dans le dossier de centres scolaires communautaires se tiendra le 16 mai prochain. Cette rencontre traitera des différents concepts de centres scolaires communautaires et de leur fonctionnement.

Murale de l'ACFA
À la suggestion de l'ACFA de Centralta le secrétariat provincial de l'ACFA examinera avec la régionale la possibilité de créer une murale portant sur l'oeuvre de l'ACFA.





(Régional) suite de la page 13...

visant en particulier les petites et moyennes entreprises. Cette annonce montre comment le gouvernement fédéral établit ses priorités afin de mieux servir les Canadien(ne)s et faire une utilisation rationnelle des fonds publics. Il montre aussi l'engagement du gouvernement fédéral dans les régions rurales du Canada.

Les entreprises EFE Ltées

Le 7 avril dernier avait lieu la première assemblée générale du bureau de direction des Entreprises EFE Ltées à la Cité francophone d'Edmonton. Les membres présents ont élu les personnes suivantes aux postes de direction : Lucien Villeneuve, président; Madeleine Mercier, vice-présidente; Hector Therrien, secrétaire-trésorier; Pauline Collette, directrice; Robert Nantel, directeur. Le principal service des Entreprises EFE Ltées est le Centre de services à l'emploi de la région d'Edmonton. Les directeurs entament leurs mandats avec enthousiasme et entrevoient déjà plusieurs projets et programmes à offrir parallèlement à ce service. Nous tenons à rappeler aux Franco-Albertains que les Entreprises EFE Ltées est une société à but non lucratif vouée à la formation des adultes francophones de l'Alberta. L'acronyme EFE représente ses trois axes d'action : l'enseignement, la formation et l'emploi. Pour plus d'information, contactez : Agathe Gaulin au 462-0502

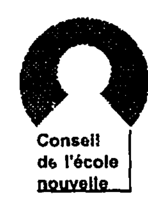
Plamondon/ Lac la Biche

Cest le samedi 8 mai prochain à 15h00 au centre culturel Philip-Ménard que l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche fêtera ses 20 ans d'existence. Pour l'occasion plusieurs activités sont au programme. Grâce à la généreuse participation de plusieurs commanditaires, c'est gratuit. Bienvenue à tous

Le saviez-vous?

(EN) — Le Canada est le seul pays qui fasse à la fois partie du G-8 (les huit principaux pays industrialisés), du Commonwealth et de la Francophonie.

Carrières et professions



Le *Conseil de l'école nouvelle* met à jour sa banque de données de personnes intéressées à faire carrière en enseignement. Il invite les éducateurs et éducatrices à lui faire parvenir leur curriculum vitae.

FONCTION :

Nous avons besoin d'une dizaine d'éducateurs et d'éducatrices dans toutes les matières, y inclus l'anglais, aux niveaux élémentaire et secondaire. Des ouvertures existent dès l'an prochain 1999-2000 à l'école Beauséjour (Plamondon), à l'école Voyageur (Cold Lake) et à l'école du Sommet (St-Paul).

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance des deux langues offiicielles du Canada.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Faites parvenir vos curriculum vitae le plus tôt possible à :
Donald Michaud, Directeur général
Conseil de l'école nouvelle
C.P. 249, 4922, 51e avenue
Saint-Paul (Alberta) T0A 3A0
Téléphone : (780) 645-3888 télécopieur : (780)645-2045
Courrierel: cen3@telusplanet.net

OFFRE D'EMPLOI

Agent de liaison scolaire

La Faculté Saint-Jean, University of Alberta, sollicite des candidatures à un poste d'agent de liaison scolaire à temps plein débutant septembre 1999 pour une période de 8 mois.

Responsabilités :

Travaillant en étroite collaboration avec l'équipe, le candidat devra entamer les contacts avec les écoles ciblées, planifier un calendrier de visites et finalement effectuer ces visites dans les écoles secondaires en vue de recruter des étudiants.

Conditions requises :

Excellente communication interpersonnelle et travail d'équipe ainsi que communication orale. Finissant récent de la Faculté Saint-Jean sera un atout. Prêt à voyager à travers diverses provinces. Ces voyages pourraient se prolonger jusqu'à 3 semaines à la fois. Excellente connaissance du français et bonne connaissance de l'anglais. Permis de conduire de classe 5 requis.

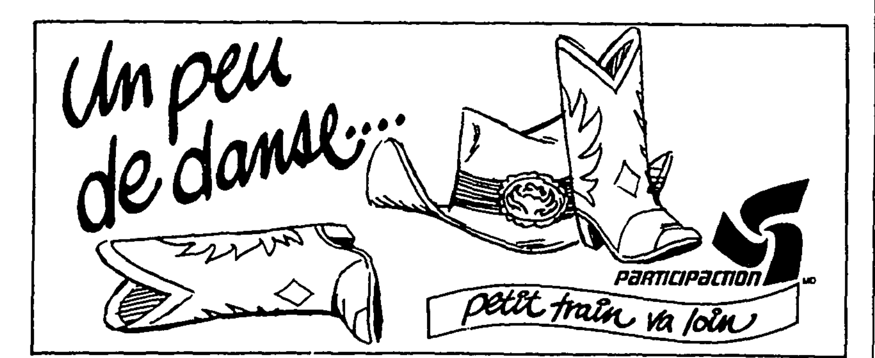
Prière de faire parvenir votre curriculum avec les noms de trois répondants à la Doyenne de la Faculté Saint-Jean.

Date limite : le 28 mai.

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Dr Claudette Tardif, Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, AB, T6C 4G9





LA CITÉ FRANCOPHONE

est à la recherche

d'un.e expert.e en marketing

pour l'élaboration d'un plan et le développement d'un matériel de promotion en vue d'une collecte de fonds.

Les personnes ou firmes possédant les habiletés à faire ce travail doivent manifester leur intérêt en contactant:

Denis Collette
Gérant de la Cité francophone
8527, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél: (780) 463-1144 Téléc: (780) 469-3997

OFFRE D'EMPLOI

Agente ou agent de liaison

Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada

Responsabilités spécifiques
1) Établir et maintenir des relations et développer des mécanismes pour une liaison fonctionnelle et ponctuelle avec les associations membres de la FCFA du Canada et les organismes nationaux;
2) Établir une liaison efficace avec les ministères et agences du gouvernement fédéral afin de voir à leur contribution à la réalisation des objectifs de la FCFA et de ses associations membres;

Exigences
Posséder une formation postesecondaire et au moins cinq ans d'expérience auprès d'organismes associés à la francophonie canadienne. Avoir une excellente connaissance des communautés francophones et acadiennes du Canada et des principaux enjeux de développement de celles-ci. Maîtrise du français parlé et écrit.

Ce poste est à temps plein et fait partie des secteurs permanents de la FCFA du Canada.

Les modalités et conditions de travail découlent des politiques en vigueur à la FCFA du Canada.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de motivation précisant votre intérêt pour ce poste d'ici le 15 mai 1999 à l'attention de :

Monsieur Richard Barrette, Directeur général
Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, 450, rue Rideau, bureau 300, Ottawa (Ontario), K1N 5Z4
téléphone: (613) 241-7600, Télécopieur: (613) 241-6046
Adel: dg@fcfa.franco.ca





(NC)—**Les langues, un atout en affaires.** Le français et l'anglais sont des langues internationales; maîtriser ces deux langues, c'est augmenter notre compétitivité et notre influence à l'échelle du monde.



Conseil scolaire régional du Centre-Nord

est à la recherche d'une ou d'un

SECRÉTAIRE 4
pour l'école Maurice-Lavallée

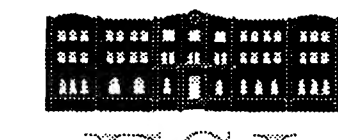
Compétences recherchées :
- Formation et expérience en comptabilité préférablement avec le logiciel Quicken ;
- Expérience en secrétariat bilingue ;
- Maîtrise du français écrit et parlé et excellente connaissance de l'anglais écrit et parlé ;
- Amabilité au téléphone et à la réception ;
- Connaissance des logiciels Microsoft (Word, Excel, Access, Power Point) ;
- Être capable de bien travailler en équipe ;
- Personnalité accueillante et avoir de l'entregent ;
- Connaissance du milieu scolaire (un atout).

Date d'entrée en fonction : aussitôt que possible

Salaire : Plage salariale 12,79$ à 17,24$ de l'heure plus avantages sociaux

Contrat : 35 heures par semaine – 10 mois par année.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le mercredi, 12 mai 1999 à 16h au :
Conseil scolaire régional du Centre-Nord N° 4
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. 468-6440 Téléc. 440-1631
Adel : sguillette@csrcn.ab.ca





La campagne de financement auprès des anciens et des amis de la Faculté Saint-Jean pour le Centre résidentiel Saint-Jean bat son plein. Hervé Durocher, président d'honneur de la campagne, vous invite à contribuer à cette importante campagne où nous cherchons à recueillir 300 000 $, soit environ 5% du coût total du projet estimé à environ 7,5 millions de dollars.
Déjà de nombreuses personnes ont confirmé une contribution de 3 000 $ ou plus qui leur permet de nommer l'une des 100 chambres de la nouvelle résidence.
Participez à cette campagne qui nous permettra de s'assurer que la Faculté Saint-Jean sera prête à relever les défis du 21e siècle!
N'oubliez pas, toute contribution de plus de 10,00 $ est déductible d'impôt!

Chambres acquises: 100 95 90 85 80 75 70 65 60 55 50 45 40 35 30 25 20 15 10 5

Pour toute contribution, veuillez vous adresser à :
Nathalie Lachance, Agente de développement, Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, AB T6C 4G9
Tél. :(780) 465-8706 Téléc. :(780) 465-8760
Courriel :nlachanc@ualberta.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Abonnez-vous au *Franco*



Paulette Maltais, B.Éd., M.A
AGENTE IMMOBILIÈRE



A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau 403-434-4700
Téléc.: 403-436-9902
Courriel: c21edm@aol.com

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé
à votre service

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français

ACFA provinciale
Diane Conway, directrice,
Secteur santé
(780) 466-1680
poste 208
www.francalta.ab.ca/acfa/sante
sante@francalta.ab.ca



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
Fabri Zone

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8829 - 95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

Abonnez-vous dès maintenant!

☐ 1 an - 26,75$
☐ 2 ans - 48,15$
☐ Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: ______
ADRESSE: ______
VILLE: ______
PROVINCE: ______
CODE POSTAL: ______
TÉLÉPHONE: ______

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



201, 8527 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581
Télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm

PEINTURE - PEINTURE - PEINTURE



Intérieur - extérieur
Rénovations d'armoires de cuisine
Réparation "drywall", plâtrage

Travail garanti

Pierre Rémillard Tél.: 484-3995

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225- 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S.(C)

303 Hys Centre • 11010- 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9

Obstétricien **Tél.:780-421-4728** *Gynécologue*

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562- 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 780-439-6189 *Rés.: 780-465-3533*

Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 rue St-Michel, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 780-459-8216

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE

350, West Grove professional Bldg.
10230- 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6
Tél.: 780-455-2389

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton Ab T5J 2Z1
Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (403) 426-0982

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS

Service personnalisé et efficace d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: Me Allan W. Damer, avocat
EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place, 10060 avenue Jasper, Tél.: 780-420-6850
MORINVILLE: 10201 100 Avenue, Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

Annie Bourret (APF)

Sur le bout de la langue



Du verbe pronominal

Les verbes pronominaux constituent la minorité la plus fascinante de l'ensemble du système verbal français, à commencer par leur classement.

Pour Nina Catach, grande spécialiste de l'orthographe, il existe des verbes pronominaux par nature (*s'absenter, se repentir*) et selon le sens (*se laver/laver*). Certains sont réfléchis (*se baigner, se couper*), alors que d'autres sont réciproques (*s'accorder, s'entre-tuer*) ou passifs (*se jouer*). Elle mentionne même une catégorie dite «par gallicisme» comme *s'avancer* et *se douter*, qui ne sont ni réfléchis, ni réciproques ni de sens passif. Elle entend par là que la structure pronominale de ces verbes tient à un simple idiotisme de la langue.

Dans *Le Bon Usage*, Grevisse répartit les verbes pronominaux en deux classes et quatre groupes : ceux dont le pronom s'analyse comme complément d'objet direct, classe à laquelle appartiennent les pronominaux réfléchis et réciproques, et ceux dont le pronom est inanalysable** et qui concernent les pronominaux subjectifs et passifs. Il succombe à la tentation de mentionner le cas de *se succéder* et *se suivre*, deux verbes pronominaux réciproques qui n'en sont pas parce qu'ils constituent véritablement une suite d'actions. Ces verbes n'étant ni subjectifs ni passifs non plus, il faut applaudir la décision de Grevisse de ne pas créer un nouveau groupe pour ces deux verbes...

Les verbes pronominaux passifs sont ceux dont le sujet subit l'action sans l'accomplir (*tu t'appelleras Claude, des cigares s'allumèrent*). Le pronom des verbes pronominaux subjectifs n'a pas de fonction précise, soit parce que le verbe n'existe que sous forme pronominale (*s'arroger, se repentir*) ou parce qu'il fait partie du verbe et que «l'être désigné est plus ou moins concerné». Que les verbes *se douter (de), se moquer (de), s'écrouler, se taire* et *se souvenir (de)* soient subjectifs se comprend, mais l'explication sur l'«être désigné» demeure sujette à interprétation.

La classification des verbes est suivie de trois pages d'observations diverses en caractères fins, dont la lecture apprendraient aux curieux qu'on a prétendu que *je m'excuse*, à cause de l'interprétation de sens de *s'excuser* comme étant *se pardonner*. Grevisse rejette cette interprétation et accepte l'usage courant *je m'excuse*. Il rappelle aussi que *se suicider*, malgré sa formation fautive (il s'agit d'un pléonasme, puisque *sui*, en latin, signifie *se*), a été accepté par tous les grammairiens, même l'Académie française. Curieusement, l'Académie aurait longtemps boudé *s'activer*, dont l'usage existe depuis au moins 1927.

Les méandres de leur classement ne sont pas le seul intérêt de ces verbes au nom compliqué qui signifie seulement «qui se conjugue avec un pronom». L'accord de leur participe passé est la plus grande difficulté d'orthographe grammaticale qui soit en français. C'est l'une des difficultés les moins justifiables par les habituelles échappatoires étymologiques et des plus faciles à résoudre : il suffirait que les participes passés s'accordent ou demeurent invariables selon des règles plus précises et personne ne descendrait dans la rue en hurlant au sacrilège. Mais même la proposition de réforme orthographique de 1990 n'avait pas osé toucher à ce problème, sauf pour régler le cas de *se laisser*. La prochaine chronique traitera de l'accord du participe passé des pronominaux.

** Je n'invente rien, l'adjectif *inanalysable* est l'antonyme d'*analysable*.

Envoyez vos commentaires à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.